

SC Le Rheu, l'énorme désillusion...



L'énorme désillusion pour les Rheusois.

Julien Kammerer

C'est sincèrement ce qui pouvait arriver de pire au SC Le Rheu. Un dernier corner guichenais de Michel au bout du temps additionnel, et cette frappe de Huet avec l'énergie du désespoir dans la surface, qui est venue terrasser des Rheusois foudroyés sur le coup (2-1, 90'+3).

Les partenaires d'Alexandre Le Jeune avaient sans doute imaginé tous les scénarios possibles, mais sûrement pas celui-là. En tout cas, pas avec une fin aussi cruelle. Abattus, effondrés et les yeux rougis par la déception, les Rheusois ont mis du temps avant d'accepter cette terrible désillusion.

Avec classe, Clément Métayer, le milieu relayeur rheusois, a pris le temps de s'exprimer malgré l'immense déception. « À la 93', ça fait mal, très mal. C'était un match de coupe face à une belle équipe, solide derrière. Peu importe la manière, seule la victoire compte et ils ont fait le taf. Ils se sont arrachés sur le dernier corner et nous, il nous a manqué quelques centimètres. Ils ont été plus incisifs. Ça ne passe pas pour nous, mais j'espère pour eux qu'ils auront un bon tirage et qu'ils pourront savourer. »

Avant de reprendre, la mine fatiguée et déconfite : « On va quand même fêter ce beau parcours au club. Il y avait au moins six cents personnes qui étaient venues nous supporter. Je pense quand même que l'on a fait honneur à tout le monde. C'était énorme mais ça fait ch... Il va maintenant falloir se remettre au boulot pour le championnat. »

Également disponible malgré l'élimination, Christophe Picouveau, le technicien rheusois, avait du mal à réaliser ce qui venait de lui tomber sur la tête. « C'est le pire scénario possible. On revient à 1-1 en faisant une bonne deuxième mi-temps même si on a allongé un peu trop de temps en temps. On a poussé pour les mettre à mal. Il ne restait plus rien quand il y a eu ces deux corners à suivre. Je n'ai pas les mots car on peut tout préparer de la meilleure des façons mais quand ça se termine comme ça, tu peines à y croire. Je pense que mes joueurs avaient senti qu'il y avait la place de passer surtout après l'égalisation. Et d'ajouter : « Mes joueurs avaient bien préparé ce match et la déception est grande. C'est le foot, quand ça ne veut pas, ça ne veut pas. C'est mon troisième huitième tour et encore une fois, ça ne passe pas. C'est un souvenir qui va rester en travers. Ça va rester gravé. » Une cicatrice à vie.